

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

THÉÂTRE

Une saison rassembleuse pour les 60 ans du Quat'Sous

10 juin 2015 | Jérôme Delgado | Théâtre



Photo: Annik MH De Carufel

Geneviève Schmidt, Éric Jean, Véronique Côté, Steve Laplante et Anne-Élisabeth Bossé seront de la nouvelle saison du Théâtre de Quat'Sous.

Très musicale, avec des pointes burlesques et politiques, la saison 2015-2016 du Théâtre de Quat'Sous, la 60e, sera à l'image rassembleuse de ce « *petit grand théâtre* », comme l'a déjà désigné Wajdi Mouawad.

En clins d'oeil historiques et en créations portées par les générations montantes, l'année s'arrêtera autant sur l'univers irrévérencieux de l'Américain David Ives que sur les vers passionnés de Gaston Miron. Des voix du théâtre québécois actuel, à l'instar de celle de Sébastien Harrison, n'en seront pas écartées. C'est sa plus récente pièce, *La cantate intérieure* (avec Dorothee Berryman, notamment), qui lancera le bal, en septembre.

Dévoilée mardi, la programmation, la première depuis le décès du fondateur du Théâtre de Quat'Sous, Paul Buissonneau, ne sera pas passéiste, selon le directeur artistique Éric Jean. Le créateur de *Piccolo*, mort en novembre 2014, demeure néanmoins une source d'inspiration. En témoigne la citation sur les murs de l'établissement de l'avenue des Pins, qui appelle à « *commence[r] toujours autre chose* », parce que « *c'est la suite qui compte* ».

« *Le Quat'Sous, je le vois comme ça*, commente le directeur en place depuis 2004. *Qu'est-ce qu'on peut offrir de différent, aux artistes comme aux spectateurs ?* » « *Une de nos forces*, dit-il au téléphone, *c'est d'être*

ancré dans le présent et dans le théâtre de demain. Je n'avais pas le goût de faire un 60e nostalgique. »

Un collage pour démarrer

N'empêche, la première des trois productions maison à l'affiche (en octobre) déterrera un gros succès de 1996, *Variations sur un temps*, un collage de courtes pièces de David Ives. L'oeuvre bénéficiera d'une mise en scène différente, par Éric Jean lui-même, ainsi que d'une nouvelle traduction (Maryse Warda revoit son propre travail), mais de l'avis du directeur du Quat'Sous, le texte « *à l'humour très sain* » a bien vieilli. Et comme au Québec « *on est beaucoup dans le drame* », il lui paraissait important de célébrer 60 ans sur une bonne note. *Variations sur un temps* sera portée par des acteurs dans la trentaine, tels qu'Émilie Bibeau et Mani Soleymanlou.

Bien que *Variations sur un temps* comporte un moment musical fort, animé par la rythmie répétitive de Philip Glass, c'est en décembre, autour de la date anniversaire du Quat'Sous, que la chanson marquera le tempo des célébrations. Dans *La fête sauvage*, annoncée comme un cabaret musical, Véronique Côté met en scène une série de textes, d'auteurs différents, abordant les questions de pays et d'appartenance.

« *La musique fait partie de l'histoire du Quat'Sous et le décloisonnement des disciplines est son ADN* », note Éric Jean, en rappelant tous les *Osstidcho* et *Blues du toaster* qui ont parsemé les programmations au fil des ans.

Les rapaillés comme inspiration

Politique sans être indépendantiste, *La fête sauvage*, en tant que théâtre porté par « *la prise de paroles* », a des accointances avec le spectacle créé autour de *Douze hommes rapaillés* de Gaston Miron. C'est une version renouvelée de ce concept rassemblant les Louis-Jean Cormier et Martin Léon qui prendra place en février. Dans *Prélude aux douze hommes*, un spectacle dont le Quat'Sous n'est pas le producteur, Gilles Bélanger, toujours en maître d'oeuvre, sera aux premières loges, seul sur scène, avant d'être rejoint par un des rapaillés.

Dénommé Gospodin, de l'Allemand Philipp Löhle, est la troisième production maison de la saison. À l'affiche en janvier, cette pièce est portée par un esprit de révolte, dans une critique limpide du capitalisme. Steve Laplante joue le premier rôle, un homme désabusé de la société qui s'enferme chez lui avec un... lama. « *C'est un formidable texte, avec beaucoup d'humour et qui met la théâtralité de l'avant. C'est une oeuvre sur la mécanique théâtrale, à la fois dans la forme et dans le fond* », signale Éric Jean.

Les 60 ans du Quat'Sous auront une nouveauté pratico-pratique : un tarif dit universel, à 23 \$ le spectacle. Fini les abonnements, le public « *peu importe l'âge ou le statut* » est invité à acheter ses billets en prévente et ainsi accompagner les artisans du théâtre dans leur prise de risque.